

Pourquoi l'Antarctique a perdu un sixième de sa surface de glace marine en trois ans ?

Par Lucie Lespinasse

Depuis 2014, la glace marine de l'Antarctique fond à une vitesse impressionnante. Et personne ne sait pourquoi. Tel est le constat [d'une étude publiée lundi par l'Académie Américaine des Sciences](#). Si le pôle Sud semblait auparavant échapper au phénomène de fonte des glaces, depuis 2014, les zones gelées sont de plus en plus petites.

Pour ce rapport, Claire Parkinson, climatologue au centre spatial Goddard de la Nasa, près de Washington, a étudié 40 ans de relevés de la surface glacée de l'Antarctique, des données recueillies par satellites. Comme prévu, les surfaces de glace marine étaient plus importantes l'hiver (de juin à septembre) et moins l'été (de décembre à mars). Mais, étonnamment, jusqu'en 2014, la surface moyenne de glace marine augmentait. *«Cette hausse était très étrange, presque incompréhensible. Les chercheurs s'attendaient à ce que la surface glacée diminue avec le réchauffement climatique»*, explique Claire Parkinson à Libération.

2,2 millions

Pourtant, si la fonte des glaces marines était prévisible, personne ne s'attendait à ce qu'elles diminuent aussi rapidement. En 2014, année de basculement, la Nasa enregistrait un record pour les surfaces glacées avec près de 12,8 millions de km² de mer gelée. Mais, en 2017, celles-ci n'étaient plus que de 10,7 millions de km², le niveau le plus bas jamais relevé. Soit une baisse de 2 027 000 km² en trois ans.

A lire aussi [En Equateur, «s'habituer à vivre sans glacier»](#)

En comparaison, l'Arctique, beaucoup plus médiatisé, a perdu 2,26 millions de km² de surface glacée. Mais en 34 ans. Ce parallèle doit cependant être utilisé avec précaution, puisque le pôle Nord est beaucoup plus proche des terres que l'Antarctique. Les causes de la fonte des glaces pourraient donc ne pas être les mêmes.

Mystère

Mais que s'est-il donc passé en 2014 pour qu'un tel changement ait lieu ? Personne ne le sait réellement. Atmosphère, océans ou encore airs chauds, plusieurs hypothèses sont avancées. Une seule certitude, les raisons sont multiples. Mais l'enregistrement de ces données pourrait permettre de le découvrir. *«En ayant une vision globale sur 40 ans, les scientifiques vont pouvoir comprendre ce qu'il s'est passé d'inhabituel entre 2014 et 2017. Océanologues, climatologues et météorologues doivent travailler ensemble»*, assure Claire Parkinson.

A lire aussi [Les prédictions climatiques d'il y a dix ans sont-elles confirmées aujourd'hui ? - Libération](#)

D'ailleurs, ce phénomène de fonte des glaces marines dans l'Antarctique n'est pas circonscrit à ces trois années-là. Si les enregistrements ont montré une faible augmentation des surfaces glacées entre 2017 et 2018, les premières données pour l'année 2019 montrent le retour d'une diminution des eaux marines gelées. Une tendance qui devrait, d'après les estimations de la chercheuse américaine, malheureusement se confirmer dans le futur.

[Lucie Lespinasse](#)